Document generated on 07/14/2025 10:22 p.m.

Documentation et bibliothèques

La commémoration d'une institution : le bicentenaire de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec, 1802-2002

Pelletier, Jean-Guy (dir.). 2002. *Témoignages sur la Bibliothèque*. Québec : Bibliothèque de l'Assemblée nationale. 106 p.

***Spicilège du 2e centenaire. Je puise... et je me souviens; la Bibliothèque de l'Assemblée nationale à travers la presse, 1802-2002*. Québec : Bibliothèque de l'Assemblée nationale, 2002.**

Gallichan, Gilles (dir.). 2002. *Au fil des pages et du temps... La Bibliothèque de l'Assemblée nationale, deux siècles d'histoire*. Québec : Bibliothèque de l'Assemblée nationale. 122 p.

***Les responsables de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale depuis 1802*. Québec : Bibliothèque de l'Assemblée nationale, 2002. 22 p.**

***Bulletin de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale*. Numéro spécial du 2e centenaire, 31 (1-2) (mars 2002). 38 p.**

Éric Leroux

Volume 49, Number 1, January–March 2003

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1030302ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1030302ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)
2291-8949 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Leroux, É. (2003). Review of [La commémoration d'une institution : le bicentenaire de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec, 1802-2002 / Pelletier, Jean-Guy (dir.). 2002. *Témoignages sur la Bibliothèque*. Québec : Bibliothèque de l'Assemblée nationale. 106 p. / *Spicilège du 2e centenaire. Je puise... et je me souviens; la Bibliothèque de l'Assemblée nationale à travers la presse, 1802-2002*. Québec : Bibliothèque de l'Assemblée nationale, 2002. / Gallichan, Gilles (dir.). 2002. *Au fil des pages et du temps... La Bibliothèque de l'Assemblée nationale, deux siècles d'histoire*. Québec : Bibliothèque de l'Assemblée nationale. 122 p. / *Les responsables de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale depuis 1802*. Québec : Bibliothèque de l'Assemblée nationale, 2002. 22 p. / *Bulletin de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale*. Numéro spécial du 2e centenaire, 31 (1-2) (mars 2002). 38 p.] *Documentation et bibliothèques*, *49*(1), 49–50. https://doi.org/10.7202/1030302ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2003

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Dictionnaire des auteurs de Lanaudière. 2000. Sous la direction de Réjean Olivier. Recherchiste et compilateur, Gérard Brisson. Joliette: Société nationale des Québécoises et Québécois de Lanaudière, 455 p.

Ce n'est pas faire montre de chauvinisme que de mettre en valeur les traits particuliers d'une région, qu'ils soient géographiques, économiques, sociaux ou, comme c'est le cas pour le *Dictionnaire des auteurs de Lanaudière*, liés à la culture. Réjean Olivier l'a bien compris, qui, alliant son goût des livres à celui de son coin de pays, n'en est pas à sa première recension de la production littéraire lanaudoise: on lui doit notamment, outre l'ouvrage de référence faisant l'objet de ce compte rendu, le *Dictionnaire biographique des créateurs de la région de Joliette* (1975) et le *Répertoire des auteurs contemporains de la région de Lanaudière* (1981), productions destinées à « tous ceux et celles qui sont intéressés à en savoir plus sur ce qui s'écrit dans la région de Lanaudière et à mieux connaître les auteurs qui y sont nés et ceux qui ont choisi d'y vivre ». (Olivier (dir.), 2000: 13).

Le corps du dictionnaire s'intéresse en détail à 375 auteurs vivants tandis que le complément, avec des informations plus sommaires (profession, date et lieu de naissance, etc.), fait référence à 335 auteurs anciens nés ou ayant vécu dans la région lanaudoise. La section de présentation du dictionnaire précise d'ailleurs ce à quoi réfère exactement le mot *auteur*, dont la portée ne se restreint pas dans cet ouvrage aux œuvres de fiction: est appelé auteur « toute personne (homme ou femme) qui a composé au moins un ouvrage littéraire sur n'importe quel sujet, que ce soit un roman, un recueil de poésie, un manuel de géométrie, un essai philosophique ou un livre de recettes » (Olivier (dir., 2000: 13).

Classées alphabétiquement en fonction du nom de famille, les fiches du dictionnaire présentent respectivement une photographie (sauf rares exceptions), une notice biographique rédigée par l'auteur ainsi qu'une bibliographie. Une mention sous forme d'acronyme apparaît dans la fiche lorsque l'auteur est membre de l'Union des écrivaines et écrivains québécois (UNEQ) ou du Conseil de la culture de Lanaudière (CCL). Dans les cas où la bibliographie inclut un ouvrage réalisé en collaboration, un renvoi *voir* ou *voir aussi* permet à l'usager d'aller consulter la fiche d'un autre des co-auteurs lanaudois. Fait à noter: le contenu du dictionnaire est également consultable en ligne sur le site *Lanaudière en toutes lettres*, hébergé par l'organisme sans but lucratif Connexion-Lanaudière.

Étant donné l'organisation du corps du dictionnaire, un index alphabétique général des auteurs eût été superflu en fin d'ouvrage. Aussi a-t-on eu l'heureuse idée de lui substituer un index des auteurs par municipalités, initiative originale dont l'utilité correspond tout à fait au but de l'ouvrage, soit de faire connaître la culture écrite dans Lanaudière. Outre l'index, on trouve également dans les dernières pages du dictionnaire le complément précédemment mentionné, quelques photographies d'auteurs lanaudois décédés, une liste considérable d'ouvrages et de sites Internet consultés, une carte géographique de la région et une vingtaine de pages réservées aux commanditaires ou aux organismes ayant contribué à la réalisation de l'ouvrage, du député de Joliette aux Caisses populaires Desjardins de Lanaudière.

Le Dictionnaire des auteurs de Lanaudière se présente comme une bonne source de référence: bien présenté, facilement consultable, le plus complet possible (puisque l'exhaustivité s'avère impossible), utile surtout. Il trouvera aisément sa place au milieu des ouvrages de référence d'une bibliothèque de centre de documentation, d'une bibliothèque publique, universitaire ou, pourquoi pas, personnelle: la découverte de la vie littéraire régionale peut être une entreprise passionnante.

Catherine Bernier,
bibliothécaire de référence
Université de Montréal
Bibliothèque des lettres et sciences humaines

Références

Olivier, Réjean. 1975. *Dictionnaire biographique des créateurs de la région de Joliette*. Québec: Musée du Québec, Centre de documentation. 98 p.

Olivier, Réjean (dir.). 2000. *Dictionnaire des auteurs de Lanaudière*. Joliette: Société nationale des Québécoises et Québécois de Lanaudière. 455 p.

Olivier, Réjean. 1981. *Répertoire des auteurs contemporains de la région de Lanaudière*. Joliette: Éditions Pleins Bords. 320 p.

Lanaudière en toutes lettres, site consulté le 22 juillet 2003. Voir <http://www.connexion-lanaudiere.qc.ca/dal/>.

La commémoration d'une institution: le bicentenaire de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec, 1802-2002

Pelletier, Jean-Guy (dir.). 2002. *Témoignages sur la Bibliothèque*. Québec: Bibliothèque de l'Assemblée nationale. 106 p.

Spicilège du 2e centenaire. Je puise... et je me souviens; la Bibliothèque de l'Assemblée nationale à travers la presse, 1802-2002. Québec: Bibliothèque de l'Assemblée nationale, 2002.

Gallichan, Gilles (dir.). 2002. *Au fil des pages et du temps... La Bibliothèque de l'Assemblée nationale, deux siècles d'histoire*. Québec: Bibliothèque de l'Assemblée nationale. 122 p.

Les responsables de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale depuis 1802. Québec: Bibliothèque de l'Assemblée nationale, 2002. 22 p.

Bulletin de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale. Numéro spécial du 2e centenaire, 31 (1-2) (mars 2002). 38 p.

Dans le cadre des activités soulignant son bicentenaire, la Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec lançait, le 24 septembre dernier, trois nouvelles publications. Ces publications revêtent un intérêt unique puisqu'elles nous permettent de vivre ou de revivre, chacune à sa façon, et souvent avec émotion, les moments marquants de la Bibliothèque et de ses principaux acteurs – conservateurs et directeurs, employés et usagers – depuis deux cents ans.

Dirigée par Jean-Guy Pelletier, la première publication recense plus de 45 témoignages d'anciens ministres, de députés, d'employés (anciens et présents), et d'usagers (professeurs, chercheurs, journalistes). Si un nombre important de témoignages ont été rédigés pour la circonstance, l'équipe de Pelletier est aussi parvenue à dénicher, à travers des ouvrages littéraires et des sources originales (fonds d'archives, *Journal des débats*, etc.), une quantité impressionnante d'anecdotes ou d'impressions sur la Bibliothèque racontées par divers personnages influents du Québec. On retrouve ainsi un extrait de l'autobiographie de Fernand Dumont, *Récit d'une immigration*, où il se remémore avec humour sa première visite à la Bibliothèque et les conditions à satisfaire pour y être admis:

« D'abord obtenir une lettre de recommandation de son député; l'entrepreneur de pompes funèbres qui occupait cette haute fonction dans mon comté me délivra sans peine ce document. On devait aussi certifier que l'on avait au moins dix-huit ans; mentir, en l'occurrence, était un devoir incontestable » (p.47). On peut aussi y lire une intéressante conférence de 1953 de Jean-Charles Bonenfant, ancien directeur de la Bibliothèque, dans laquelle il aborde le double rôle de la Bibliothèque de l'Assemblée à l'époque, soit celui de bibliothèque parlementaire et de bibliothèque publique. Ou encore, un extrait des *Contes vrais* publiés en 1899 par Pamphile Le May, responsable de la Bibliothèque de 1867 à 1892, dans lesquels, sous la forme d'un songe poétique et amusant, l'auteur raconte la visite de la section politique et juridique d'une bibliothèque « virtuelle ». Bref, on ne s'ennuie pas à la lecture de ces témoignages, riches et pertinents, à la fois teintés d'humour et de nostalgie.

Le *Spicilège du 2e centenaire* nous propose une sélection de 63 articles de journaux retraçant les principaux faits, débats, nominations et catastrophes qui ont jalonné l'histoire de la Bibliothèque entre 1802 et 2002. Parmi les événements marquants, soulignons les trois incendies qui ont ravagé la Bibliothèque en 1849, en 1854 et en 1883. Le dernier, par exemple, a détruit plusieurs maisons de la capitale, ainsi que 85 % des livres de la Bibliothèque, qui comptait alors 30 000 volumes. Le journaliste du *Canadien* rapporte avoir assisté à des scènes plutôt surprenantes: « Comme dans tous les incendies, les voleurs pullulaient et nous en avons vu plusieurs portant des livres ou un meuble et qui s'empressaient de prendre la fuite, mais les citoyens ou la police leur faisaient rebrousser chemin et déposer leur fardeau à l'endroit voulu » (*Le Canadien*, 20 avril 1883). Les difficiles années 1980, avec le projet d'élimination de 500 000 livres de la collection en 1984 et l'abolition, en 1986, du Service de la reconstitution des débats qui reprendra ses activités en 1990, sont également bien documentées. Tirés de différents journaux du Québec, ces articles nous permettent donc de revivre l'histoire de la Bibliothèque à travers la presse de l'époque.

Le troisième document, *Au fil des pages et du temps...*, est un recueil de textes dirigé par Gilles Gallichan et regroupant six articles rédigés par des étudiants finissants de premier cycle dans le cadre d'une activité d'intégration et de transition du Département d'histoire de l'Université Laval. Le recueil est divisé en deux parties, la première porte sur différents acteurs de l'époque, et la deuxième, sur les collections. Après avoir introduit Pierre-Joseph-Olivier Chauveau, premier ministre du Québec de 1867 à 1873, Louis-Philippe Ferron présente sa bibliothèque, qui comptait plus de 3 500 livres et 3 200 brochures, ce qui en faisait, selon l'auteur, »l'une des plus riches bibliothèques privées québécoises » au XIXe siècle (p.13). Lors du décès de Chauveau en 1890, la Bibliothèque de l'Assemblée fit l'acquisition de cette collection. Julie Nadeau, pour sa part, s'est penchée sur le personnage de Narcisse-Eutrope Dionne, directeur de la bibliothèque de 1892 à 1912, tandis que Christian Rochette a choisi d'analyser la direction que Georges-Émile Marquis a donnée à la Bibliothèque entre 1934 et 1940. Les trois autres articles portent sur les collections de la Bibliothèque. Dans un premier temps, Simon Gauthier analyse le catalogue de 1873, une collection de plus de 13 000 volumes constituée par Pamphile Le May entre 1867 et 1873. Puis, Yves Daniel Garnier présente la collection de droit de la Bibliothèque de 1802 à aujourd'hui, tandis que Marcel Lévesque examine la collection d'ouvrages religieux acquis par la Bibliothèque entre 1810 et 1935. Ce recueil d'articles constitue donc un apport important à la discipline puisqu'il met en lumière des aspects souvent méconnus de l'histoire de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale et qu'il nous permet, entre autres, de mieux saisir la place qu'occupe ce type d'institution dans le Québec des XIXe et XXe siècles.

Deux autres documents, dont nous aimerions souligner ici l'importance, sont également parus dans le cadre des activités du bicentenaire, même s'ils n'ont pas été officiellement lancés l'automne dernier. Dans le premier cas, il s'agit d'une courte brochure de 22 pages qui retrace la carrière des 16 responsables de la Bibliothèque de l'Assemblée entre 1802 et 2002, de Samuel Phillips, responsable d'office de la Bibliothèque de 1802 à 1808, à Philippe Sauvageau, entré en fonction en 2001. On trouve, sur chaque personnage, une notice biographique ainsi qu'une brève description de l'apport de chacun au développement de la Bibliothèque et de ses collections. Si la majorité des notices fournissent des données relativement complètes sur les directeurs, trois d'entre elles (celles d'Ernest Myrand, de Joseph Desjardins et de Georges-Émile Marquis, responsables de 1912 à 1952) contiennent très peu d'informations sur leur travail à titre de responsables de la Bibliothèque. Enfin, le *Bulletin de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale* marquait à sa façon le deuxième centenaire de la Bibliothèque en faisant paraître au printemps 2002 un numéro spécial consacré à cet anniversaire qui compte diverses contributions de qualité, dont un article sur l'histoire de la Bibliothèque rédigé par Gilles Gallichan, un sur les crédits, le personnel et les services qu'on y a affectés par Gaston Bernier, un sur les locaux et bâtiments occupés par la Bibliothèque par Jocelyn Saint-Pierre, et deux sur les nombreuses publications qu'on y a éditées par Clément LeBel et Yvon Thériault.

En définitive, ces publications nous permettent, dans un premier temps, de retracer les principaux jalons qui ont marqué l'histoire de cette institution et, dans un deuxième temps, d'approfondir, grâce aux articles parus dans la publication *Au fil des pages et du temps...* et dans le numéro de mars 2002 du *Bulletin de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale*, certaines thématiques précises touchant les dirigeants de la Bibliothèque, ses collections, son évolution historique, etc. En somme, ces publications contribuent à enrichir nos connaissances sur l'histoire de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale, l'une des plus anciennes bibliothèques du Québec, joyau du patrimoine parlementaire québécois.

Éric Leroux
École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI)
Université de Montréal

Jenkins, Phil. 2002. **Une Bibliothèque vivante.** L'histoire tant attendue de la Bibliothèque publique d'Ottawa. Ottawa: Bibliothèque publique d'Ottawa, 168 p.

Les monographies de bibliothèques au Canada sont si peu nombreuses qu'il faut saluer la parution de cette histoire de la Bibliothèque publique d'Ottawa, que cette dernière avait commandée à un auteur d'Ottawa et dont la parution fut subventionnée par les Amis de la bibliothèque,